

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse octobre 2022

### Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés à l'année 2021 et à la « moyenne olympique » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont aujourd'hui très supérieurs aux années passées. L'indice des prix des intrants agricoles d'octobre 2022 est de 21 % supérieur à celui d'octobre 2021 (Insee-Agrete IPAMPA). L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

### TOMATE



#### Fin des cotations

La campagne régionale de la tomate se termine en milieu de mois, quel que soit le type de production. Seule une infime partie des surfaces hors-sol de tomates grappes et rondes produit encore faiblement. Par manque d'offre concurrente, en particulier extra-nationale, ces segments parviennent à maintenir des flux de ventes réguliers et quelques hausses tarifaires s'appliquent. En variétés « anciennes », les lignes et le nombre de références diminuent, notamment dans la grande distribution. La demande manifeste de moins en moins d'intérêt pour le produit. Les cours dans ces catégories de tomates sont chahutés et tombent parfois à des niveaux de prix inférieurs aux coûts de production. Le marché devient rapidement atone et reste toujours orienté par les volumes conséquents de l'ouest de la France. La campagne s'achève et ne subsiste dorénavant qu'une partie des productions hors-sol hivernales.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Octobre 2022</b>	1.96	NC
Septembre 2022	1.70	2.06
Octobre 2021	1.05	1.20
<b>Moy. olympique/5 ans</b>	<b>1.07</b>	<b>NC</b>

## POMME



### La pomme suscite peu d'intérêt

L'activité commerciale demeure lente même si l'offre continue de s'étoffer avec l'arrivée des variétés Chantecler, Jazz, Juliet, Daliclass et Pinkiss. Ces pommes plus tardives présentent une coloration et une qualité plus correctes que les variétés précoces. Cependant, la demande reste prudente et les températures toujours estivales persistent à freiner la consommation de ce fruit automnal. Le commerce est principalement orienté vers la grande distribution qui génère l'essentiel de l'activité. Les ventes de pommes conditionnées en sachets permettent de fluidifier les sorties, particulièrement pour la Gala qui peine à trouver son rythme de vente habituel. Le contexte économique, la pénurie de carburant et le début des vacances scolaires avec la fermeture de la restauration collective la dernière semaine du mois ralentissent les transactions commerciales et la consommation. La Chantecler et la Golden sont plus plébiscitées que autres variétés, sans toutefois générer un volume de ventes satisfaisant. Les sorties sont décevantes et les stations d'expédition sont amenées à réduire leur activité. La situation reste préoccupante, les fortes augmentations du coût de l'énergie enchérissent considérablement le stockage et donc la possibilité de conservation pour reporter les mises en marché. À l'export, le marché est soumis à la concurrence polonaise —qui détourne ses habituels exports vers la Russie et l'Ukraine— et italienne pratiquant des prix plus attractifs. Seule la Granny bénéficie d'un écoulement régulier notamment vers le maritime. La Gala, précoce, a souffert de la surchauffe d'été et se conserve mal. Quelques opérateurs qui courent encore sur un contrat d'énergie ancien gardent leurs meilleurs lots pour plus tard, et la demande habituelle, pour cette variété qui privilégie le marché intérieur, n'est plus servie. Les niveaux de prix restent relativement stables dans le sud-est. Cependant, on ne peut les comparer en brut aux campagnes précédentes, et dans le contexte économique actuel, les prix ne permettent pas toujours de compenser en particulier les coûts énergétiques élevés qui s'ajoutent aux coûts généraux des intrants agricoles.

	Prix départ station, €/kg		
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GOLDEN</b> cal. 170-200g plateau 1 rang	<b>GRANNY</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Octobre 2022</b>	<b>1,17</b>	<b>1,28</b>	<b>1,20</b>
Septembre 2022	1,06	1,23	1,22
Octobre 2021	1,13	1,28	1,21
Moy. olympique/5 ans	<b>1,01</b>	<b>1,11</b>	<b>1,12</b>

## RAISIN



### Ambiance commerciale morose

Le mois d'octobre débute avec la constatation par FranceAgrimer d'une crise conjoncturelle les 4, 5 et 6 octobre au sens de l'article L611-4 du code rural. La commercialisation s'exerce dans un contexte difficile, marqué par la forte hausse du prix des intrants, et notamment de l'énergie nécessaire au stockage frigorifique.

L'offre en raisin frais décline très rapidement et en fin de première décennie, les ventes de La Vallée proviennent intégralement de raisin issu de conservation frigorifique. Pour le Muscat, la bascule totale s'effectue dans la dernière partie de la période.

Durant tout le mois, l'activité demeure hétérogène en fonction des stations d'expédition et des marchés visés. Quelques opérateurs font état d'un écoulement satisfaisant quand la ma-

porité déplore un commerce entravé et irrégulier. La demande est attentiste et les quantités écou­lées sont insuffisantes au regard du disponible stocké. Le marché est principalement por­té par les opérations commerciales en GMS, trop peu nombreuses. Dans les circuits gros­istes, la demande est également réservée et les besoins en rechargement sont faibles compte-tenu d'une consommation en retrait. L'Alphonse Lavallée, dont les quantités s'épuisent, arrive à tirer son épingle du jeu avec des cours qui résistent mieux.

Dans la dernière décade, la situation se détériore encore. Le commerce tourne alors au ralen­ti : la concurrence des raisins d'import associée aux vacances scolaires la dernière semaine et à l'effet de fin de mois freinent un peu plus le commerce et les sorties en magasins. À ce stade, l'inquiétude est partagée par tous les metteurs en marché du fait des importantes quantités de Muscat restantes en longue conservation et du manque d'engouement des consommateurs.

C'est ainsi que, durant le mois d'octobre, les cours moyens du Muscat issu de longue conser­vation sont 24 % inférieurs à 2021 et 14 % inférieurs à la moyenne olympique. En Lavallée fri­go, les cours moyens sont 20 % inférieurs à 2021 et 10 % inférieurs à la moyenne olympique.

	Prix départ station, en €/kg	
	Muscat cat I frigo	Lavallée cat I frigo
<b>Octobre 2022</b>	<b>2,73</b>	<b>2,40</b>
Septembre 2022	-	2,25
Octobre 2021	3,60	2,99
Moy. olympique/5 ans	3,17	2,67

## Bilan de campagne Abricot 2022

### Une campagne attentive aux prix

Après deux dernières années particulièrement déficitaires, la saison 2022 de l'abricot retrouve une production plus conforme à son potentiel. Celle-ci subit cependant les effets du changement climatique. Les températures caniculaires et la sécheresse exceptionnelle entraînent une baisse des rendements. La récolte régionale est marquée par une précocité des cueillettes sur l'ensemble des variétés, créant des ruptures d'offre à certaines périodes de la campagne. La commercialisation est de ce fait précoce, avec une succession variétale rapide. Bien que le marché se déroule sous de meilleurs auspices que ceux des deux dernières années, il est touché par un contexte économique lié à l'inflation des produits alimentaires et à la hausse des coûts de production. En conséquence, il se trouve attentiste, focalisé sur les prix tout au long de la période.

La campagne 2022 est satisfaisante. La faiblesse de la concurrence espagnole ainsi que la météo sèche ont favorisé une bonne dynamique de marché avec des niveaux de prix élevés, supérieurs à la moyenne quinquennale (+20 % dans les variétés type orangé-rouge et type rouge tardif).

La campagne démarre le 17 **mai** avec une précocité exceptionnelle sur l'ensemble des variétés. Le printemps particulièrement ensoleillé avec des températures estivales dès le mois de mai, accélère la maturité, qui vient avec près de quinze jours d'avance sur une année typique. La récolte régionale est sensiblement supérieure à celle de 2021 (très affectée par le gel) et l'abricot arrive en production à un potentiel proche de la normale. Les petits calibres sont cependant dominants. Le déficit pluviométrique combiné aux fortes chaleurs perturbe le développement des fruits. Il réduit les rendements et crée des creux variétaux et finalement une fin de campagne plus tardive.

La commercialisation, troublée en 2020 et 2021 par la crise sanitaire, démarre en 2022 dans des conditions favorables. L'abricot est de bonne qualité et bénéficie dès le départ d'une mise en place satisfaisante. La météo est particulièrement estivale et la concurrence espagnole, décapitée par les intempéries (gel, tempête) est absente. Pour combler cette rupture d'offre, les distributeurs basculent plus tôt que d'habitude vers l'abricot français. La consommation est au rendez-vous et la grande distribution assure la mise en avant du produit. Le marché se maintient avec une bonne fluidité des ventes et une demande soutenue. Cependant, au vu de la faiblesse des rendements, du manque de gros calibres ainsi que de l'approvisionnement européen modéré, elle est difficile à satisfaire. Cette situation s'inverse à la **mi-juin** avec l'arrivée d'une multitude de variétés Orangé-Rouge à laquelle se rajoute l'Orangered, une semaine en avance. La persistance des fortes chaleurs et de la sécheresse bride le développement du fruit. L'abricot mûrit trop vite, sans pouvoir se développer. L'enchaînement des variétés sur l'ensemble des bassins de production alourdit le marché et fait pression sur les prix. Malgré la diversité variétale, les sorties ne sont pas à la hauteur des apports. En dehors des actions promotionnelles qui permettent de dégager du volume, les réapprovisionnements sont modérés et les consommateurs sont attentifs aux prix qui restent élevés au stade détail. Ainsi, la commercialisation est marquée par une tension liée au pouvoir d'achat des consommateurs qui tire les prix vers le bas et entraîne une concurrence entre les enseignes à coups de promotions.

Puis la campagne progresse rapidement avec l'arrivée précoce des variétés tardives (« Far ») et du Bergeron en première semaine de **juillet**. Fait inhabituel, toutes les variétés se chevauchent et leur présence simultanée empêche la valorisation des plus goûteuses. À l'approche du 14 juillet, la situation s'inverse avec une demande qui s'accroît fortement. Le marché est alors très fluide mais sans pour autant parvenir à faire augmenter les prix. La persistance d'un temps chaud à l'excès et très sec crée un creux variétal, retarde l'arrivée des dernières variétés telle que le Farlis, attendu pour sa qualité gustative. Le commerce en fin de mois est très actif et le produit manque pour satisfaire la demande particulièrement soutenue en cette période de canicule.

La saison se termine le 5 **août** dans un marché perturbé par une offre restreinte et une fermeté des prix, voire une orientation à la hausse.

## Bilan de campagne Pêche et Nectarine 2022

### Une campagne qui profite de bonnes conditions de marché

Bénéficiant d'une météo chaude et ensoleillée ainsi que de la faible concurrence espagnole, la campagne 2022 de la pêche et de la nectarine est jugée satisfaisante. Et ce, malgré un marché sous-approvisionné sur une partie de la saison. La demande manifeste son intérêt et les transactions sont dynamiques pendant la quasi-totalité de la campagne. Malgré la sécheresse, les fruits sont de très bonne qualité. Les prix se maintiennent ainsi à des niveaux satisfaisants (+22,8 % en pêche jaune calibre A par rapport à la référence quinquennale, + 20 % en nectarine jaune calibre A). Cependant, le contexte économique est différent des campagnes précédentes avec une forte inflation des prix des produits alimentaires et une hausse des coûts de production.

La campagne de la pêche et de la nectarine démarre au cours de la deuxième semaine du mois de **juin**. La météo estivale accélère l'arrivée à maturité des fruits et les volumes de production progressent rapidement sur l'ensemble des couleurs. Face à la faible concurrence espagnole, dont la production est réduite par les épisodes de gels printaniers, la grande distribution bascule plus tôt que prévu sur les produits français. Stimulée par la météo chaude et ensoleillée, la demande est vive. Les écoulements sont fluides et dynamiques hormis en petits calibres où le marché est alourdi devant l'abondance de l'offre. Cependant, les opérations commerciales mises en place par la grande distribution permettent leur bon écoulement, au prix de quelques concessions tarifaires en amont. Ainsi, tout au long du mois, l'offre et la demande sont équilibrées et les niveaux de prix sont jugés satisfaisants.

La dynamique de marché au cours du mois de **juillet** se poursuit en continuité. Le commerce est actif, principalement tiré par la grande distribution. En raison de la progression de l'offre, de la concurrence interrégionale et de diverses actions promotionnelles de la grande distribution qui maintiennent une pression sur les cours, des concessions tarifaires sont consenties en pêche et en nectarine, en calibre A et B. À l'approche du week-end du 14 juillet, le commerce maintient une très bonne activité. La météo estivale et les températures caniculaires stimulent la demande et les consommateurs plébiscitent ces fruits d'été. Les transactions sont rapides et les prix se raffermissent. Cependant, les ventes rapides associées à un creux de production marqué en fin de mois, réduisent rapidement les stocks. Il devient alors difficile d'honorer la totalité des commandes.

Dès les premiers jours du mois d'**août**, les apports restent limités, notamment en pêche. Certains opérateurs sont amenés à couper des commandes. En sous-approvisionnement, les prix sont très fermes, à des niveaux limités par les engagements pris auprès de la grande distribution, mais cependant relativement élevés. À l'approche du 15 août, les disponibilités en pêche deviennent très insuffisantes et poussent une légère hausse des cours des calibres A et B. Les cours de la nectarine restent très fermes. Les faibles disponibilités persistent les semaines suivantes, conséquence notamment des épisodes orageux amorcés le 16 août qui balayent du golfe de Gascogne à celui du Lyon, et frappent notamment Languedoc et quart sud-est. Ils provoquent des chutes de fruits et une altération de la qualité, imposant du tri et des pertes en stations d'expédition. Le marché conserve néanmoins son dynamisme et les prix se maintiennent dans une belle fermeté.

Porté par une météo toujours estivale au cours du mois de **septembre**, l'appel de fruits d'été joue les prolongations, et le marché poursuit cette bonne dynamique jusqu'à la fin de la campagne. Le produit continue d'attirer, les sorties sont fluides et des opérations commerciales favorisent l'écoulement des petits calibres. Quelques concessions tarifaires sont consenties sur le calibre B mais, les prix sont globalement peu discutés et demeurent fermes. Bien que la campagne ait commencé avec quelques semaines d'avance, celle-ci n'est pas écourtée. La dernière cotation régionale a lieu le 16 septembre.